POLITIQUE · MUNICIPALES 2020

Favoris | Partage

Elections municipales 2020 : les encombrants tweets (supprimés depuis) du candidat RN à la mairie de Moissac, ville de Justes

Dans cette commune du Tarn-et-Garonne dont les habitants ont sauvé des juifs pendant la seconde guerre mondiale, le candidat de l'extrême droite est donné favori.

Par Lucie Soullier · Publié hier à 19h15, mis à jour hier à 20h53

Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

« Non mais t'as vu qui est là ? C'est pas normal qu'il y ait l'extrême droite ! » Devant l'hôpital menacé de Moissac (Tarn-et-Garonne), l'agacement fait trembler le badge « J'aime mon train » d'un manifestant, drapeau CGT à la main. En ce jour de mobilisation nationale des soignants, mardi 16 juin, les deux candidats à la mairie, Romain Lopez (Rassemblement national) et Estelle Hemmami (divers gauche), se sont mêlés au petit attroupement local. Au micro pour dénoncer *« la grande misère de l'hôpital »*, Séverine Couteau, aide-soignante en Ehpad et représentante FO Santé, en profite pour faire passer un message : sa mission est de *« soigner »*, *« et on ne regarde pas qui a des papiers »*.

Dans la ville d'un peu plus de 12 000 habitants, le candidat d'extrême droite, Romain Lopez, est arrivé en tête, avec 47 % des voix au premier tour des élections municipales. *« Il faut relativiser, un électeur sur deux n'est pas allé voter »*, tempère Estelle Hemmami, qui a obtenu 23 % des suffrages le 15 mars. Elle affrontera finalement seule le RN, après le retrait de la liste divers droite de Maryse Baulu (13 % au premier tour), adjointe au maire sortant LR, Jean-Michel Henryot.

Sur ses tracts de campagne, Romain Lopez a préféré ne pas afficher la flamme ou le logo du RN. *« Ma liste est divers droite, il n'y a que six adhérents RN »*, avance l'assistant du groupe RN au conseil régional d'Occitanie et ancien assistant parlementaire de l'ex-députée de Vaucluse Marion Maréchal alors toujours Le Pen. Lui-même dit avoir voté Nicolas Sarkozy en 2007, et s'est tourné vers le Front national parce que *« Sarkozy avait trahi les valeurs gaullistes »*, explique-t-il.

« J'ai appris de mes erreurs »

Quid de ces trois messages postés sur sur Twitter entre le 19 et le 22 janvier 2015, quelques jours après les attentats contre la rédaction de *Charlie Hebdo* et contre des clients du magasin Hyper Cacher ? A 31 ans aujourd'hui, Romain Lopez plaide l'erreur de jeunesse lorsque *Le Monde* lui présente ce qu'il juge être *« trois Tweet de gamin »* et *« un sujet qui n'en est pas un »*. Sur l'une de ces publications, il réagissait à la formation d'un groupe d'études sur l'antisémitisme à l'Assemblée nationale : *« Comme s'il n'y avait pas eu assez d'études sur ce sujet… »*

« Les apôtres du complexe victimaire ne savent plus quoi inventer », écrivait-il sur un autre Tweet à propos de Serge Klarsfeld, avocat, historien et président de l'association Fils et filles de déportés juifs de France. Quant au troisième, il s'agit d'un message envoyé à Alain Soral – condamné à de multiples reprises, notamment pour ses propos antisémites – après les attentats de janvier 2015. *« L'Europe, Charlie et… le Donbass ignoré de tous »*, tweetait Alain Soral. Réponse de Romain Lopez : *« Sans parler des 2 000 chrétiens du Nigeria mais ils ne sont ni journalistes ni Juifs. Donc Le Système "se frego". »*

« Il y avait aussi des attentats contre les catholiques en Afrique, et je trouvais que les médias n'en parlaient pas assez, se défend le candidat RN aujourd'hui. *Depuis, j'ai appris de mes erreurs. »* Et effacé les Tweet en question. Quant à sa référence plus qu'explicite au *« me ne frego »* [Je m'en fous], devise favorite des paramilitaires italiens mussoliniens et toujours utilisée comme signe de ralliement fasciste, *« c'était pour dire que le système était fasciste »*, argue-t-il avant de conclure : *« Vous savez, ici, ces Tweet n'intéressent personne. »*

Sous le pont Napoléon, une plaque rappelle que Moissac est une ville de Justes parmi les nations. Ici, pendant la seconde guerre mondiale, près de 500 enfants juifs furent sauvés de la déportation par la population. Parmi eux, Serge Klarsfeld.

Notre sélection d'articles sur les élections municipales 2020

- La **liste des candidats,** et **les résultats** à partir du 15 mars, sont présents sur cette page.
- **Décryptage** : Le petit guide pour tout comprendre aux élections municipales

Édition du jour
Daté du mercredi 17 juin

Lire le journal numérique

Les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus

1 A Dijon, nouvelle nuit de tensions après des expéditions punitives menées par des dizaines de Tchétchènes

2 Coronavirus : un corticoïde réduit d'un tiers la mortalité chez les patients les plus atteints par le Covid-19

3 Coronavirus : la situation épidémique est « extrêmement grave » à Pékin, où les voyages « non essentiels » hors de la ville sont déconseillés